

La grande odyssée du sel s'est trouvé des défenseurs

CHABLAIS

Créée il y a trois mois, Cum Grano Salis se mobilise pour sauvegarder un édifice historique aux Dévens.

Mettre son grain de sel... Telle est la signification de Cum Grano Salis, l'association constituée il y a trois mois par quelques passionnés de l'histoire du sel dans la région. Son but? Assurer la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine historique qui a marqué la ruée suisse sur le sel, pérenniser le Sentier du sel et poursuivre les recherches historiques sur le sujet. Entre autres. «Il ne faut pas oublier qu'à l'époque l'or blanc valait autant que l'or noir aujourd'hui», affirme la présidente Sandrina Cirafici, par ailleurs conceptrice du Sentier du sel.

La première source salée suisse est découverte en 1534 à Salin. Dès 1789, on construit la saline des Dévens pour extraire le sel par évaporation. Ce bâti-

ment appartient aujourd'hui à un privé, qui a décidé d'en mettre une aile en vente.

Une vente qui pourrait signifier, selon les membres de Cum Grano Salis, la modification, voire la destruction de ce vestige. Afin de sensibiliser les monuments historiques à sa valeur, Pierre-Yves Pièce, membre de l'association, a adressé un dossier complet au service cantonal, retraçant toute l'histoire du lieu. «Nous n'avons pas encore reçu de réponse, précise-t-il. Mais nous espérons bien qu'il puisse plaider pour l'intégrité du bâtiment.»

L'association tient également à sensibiliser l'opinion publique à la valeur de l'édifice. «Il est impossible d'empêcher cette vente. Par contre, il est nécessaire de préserver un témoin privilégié de la grande odyssée du sel qui s'est déroulée dans le Chablais, du XVe siècle à nos jours. Elle a largement influencé le développement de toute la région.»

CÉLINE ROCHAT